

M  
Messieurs, De luis esbazi veu ce que i'ai entendu estre aduenü  
sy ma fille et Principaule d'Oranges que ie n'ai receü  
aucun aduertissement de vostre part attendu que ce change  
suruenü est de consequence, Cest pourquoy auant d'estre  
informe particulièrement de tout son estat i'ay despesché  
vostres de Sieur de Mma present porteur au quel i'ay  
dome charge d'aller vers vous pour entendre comme toutes  
choses sy sont passées et comme elles demeurent iusques au  
present pareillement ie lui ai dome pouuoir de vostre  
aduis et bon conseil de mettre ce meilleur ordre a toutes  
choses qu'il sera possible pour mon seruice et pour vostre  
bien et repos, sy attendant qu'estant informé plus  
amplement, ie dome l'ordre requis a toutes choses, et pendant  
ie vous prie de maintenir ces subiects sy bonne paix et  
oboy subz l'obeyssance que vous me deuez, et m'estant  
affectionusement recommande a vos bonnes graces, Je  
priera Dieu

M  
Messieurs, vous donne sy sante bonne et congneüe  
Dieu Anvers ce 10. Iung. 1578

10-6-1578

Ste. ben ben amy  
Gualtero de castella.

Montsigneur Le prince de  
Orange par monseigneur  
de Vintimille  
desloes

Mon cher et bon  
ami le consul  
et mes chers freres  
de la ville de Douvres

